

ESPAGNE **ANDALOUSIE**

OBJECTIF: SE REMETTRE EN JAMBES APRES L'HIVER EN CROSSANT AVEC LES THERMIQUES PRINTANIERES DE LA REGION.

Une situation idéale

Situé dans le sud-ouest de l'Espagne, l'Andalousie est bordée au sud par la mer Méditerranée et à l'ouest par l'océan Atlantique, ce qui lui confère un climat propice au vol libre tout au long de l'année. Avec plus de 3000 heures d'ensoleillement par an, des hivers doux et peu de pluie, l'Andalousie regorge de spots qui permettent de fuir le climat rigoureux de notre contrée hostile. L'automne et l'hiver se prêtent à des vols tranquilles alors qu'au printemps des cross de plusieurs dizaines de kilomètres sont envisageables.

Des plateaux montagneux plus ou moins élevés aux bords de mer, tout est prétexte pour passer un bon moment sous son parapente.



Là où ça vole...

Le territoire andalou comporte de 25 sites de vol répertoriés et repartis sur cinq provinces. De nombreuses écoles de parapente s'y sont implantées.

Pour notre première édition andalouse nous nous sommes rendus dans la province de Cadix et avons posé nos valises dans le village d'Algodonales, site phare de la pratique. Situé à en-



viron 1h30 de route au nord de Malaga, Algodonales est un site aisément accessible (à 2 heures d'avion de Bâle/Mulhouse) et le séjour reste peu onéreux (merci easyjet).

Au départ d'Algodonales, pas besoin de faire beaucoup de route, le relief offre plusieurs sites de décol-

la moquette pour l'année prochaine !!!

Une vue à 360°, au pied de la montagne des champs à n'en plus finir, les atterro officiels sont vastes et se vacher ne pose aucun problème. Tout au plus, une rencontre avec des chèvres ou un cheval passant par là... et si tous les copains sont encore en l'air, il y aura toujours la navette locale pour vous récupérer.

Mais le plaisir du vol et de la découverte de ces paysages magnifiques ne s'arrêtent pas là. A une trentaine de kilomètres au sud, le site d'El Bosque offre une vue magnifique sur la plaine et le lac Rio del Bosque, et si l'envie de s'échapper du bocal vous prend, il est possible de rentrer à Algodonales par la voie des airs. Montellano à une trentaine de kilomètres au nord-ouest

d'Algodonales est un petit site qui offre un dénivelé de 250 m. Par vent un peu soutenu, le site est propice au vol de pente, mais il peut aussi être un départ de cross. Avec un peu de chance, les vautours vous accompagneront pour visiter le château.

Quel que soit le site, si vous avez raté le thermique, si vos copains ne vous ont pas attendu ou si vous avez oublié votre vario, pas de panique, direction l'atterro où vous pourrez noyer votre chagrin dans une « cerveza » bien fraîche servie au Landing Bar itinérant.



Un peu de culture...

Au plaisir des papilles s'ajoute celui des yeux. Une matinée à tuer en attendant le bon thermique..., Algodonales est entouré de petits villages typiques et pittoresques, perchés sur les flancs escarpés de la sierra aux ruelles étroites bordées de maisons blanches. On peut y flâner, s'aventurer jusqu'au château, déguster des spécialités ou s'asseoir à une terrasse pour siroter un café en profitant des premiers rayons du soleil de la journée.



Les joyeux parapentistes: Xavier, Denis «El gitanos», Sylvain «Caribou», Jean-Paul, Bernard, Moreno, Walter, Cali & Olivier

Nous avons donc visité Ronda (la grande ville du coin, avec sa vieille ville, son pont qui enjambe une gorge impressionnante et possède la 1ère arène d'Espagne), Olvera (un des célèbres « villages blancs » perché sur une éminence), Zahara (autre village blanc dont le château domine les eaux bleues du Lac) et Setenil (village semi troglodyte aux ruelles étroites enchâssées dans la falaise).

A table !

Mais quand on va à Algodonales, il n'y a pas que le parapente ! La rue principale est bordée de « Bodegas », où, au royaume des tapas, chaque



petit restaurant est propice à la dégustation : jamón y queso, tortilla, chipirones a la plancha... le tout accompagné d'une bonne cerveza (l'abus d'alcool est dange-

reux pour la santé et le vol libre !!!) et vous voilà repus après une bonne journée de vols. ■



LES PLUS

Ambiance, vols, tapas...

LES MOINS

On cherche encore...

ESPAGNE ANDALOUSIE



ORGANISATEUR: Patrick Caligaro

DATES: du 22 au 29 avril 2016

PARTICIPANTS:

Patrick Caligaro - Olivier Denis - Denis Ginther - Jean-Paul Humbert - Xavier Khlifi - Moreno Ragagnin - Sylvain St-Cyr - Bernard Sinteff - Walter Wellens

LVRE AVEC:

Transport en minibus 9 places grand confort...
Gîte tout équipé, douillet, à deux pas du centre d'Algo...
Un GO dévoué à ses ouailles...
De la bonne humeur à toute heure...
Des bogegas à volonté...

HOMOLOGATION: de 9 à 99 ans

APPRECIATION

	* mauvais	** moyen	*** bon	**** excellent	***** parfait
Transport		***			*****
Logement			****		*****
Décos			****		****
Atterros			****		****
Thermiques			****		*****
Visites			****		****
Ambiance				****	*****
Tapas				****	*****
Cerveza				****	****
Metéo				****	****
Autochtones				****	*****
Vautours				****	****

Algodonales 2016 Chronique d'une récupération, par Moreno

22 avril 2016 – Départ matinal à 6H15 (certains ont dû se lever à 3H00 pour notre RDV à 4H30 à l'aéroport). Départ à l'heure sur Easy-Jet, arrivée à Malaga 2H20 plus tard, location camionnette, 2H00 de route et nous arrivons aux environs de midi à notre gîte à Algodonales.

Le temps est un peu couvert mais avec de très larges ouvertures de soleil. Patrick, notre président adoré, se renseigne auprès de notre hébergeur pour savoir où ça vole. Superbe, c'est à Algodonales même et c'est avec impatience que nous montons immédiatement

les autres et ça monte tellement bien que Patrick nous informe par radio qu'il part en cross et invite ceux que ça intéresse de faire de même. Denis, Bernard, Jean-Paul et Xavier le suivent immédiatement. J'hésite mais arrivé à 1800 m je décide de partir moi-aussi !!!.

En cours de route, j'entends à la radio que ça descend fort et effectivement j'en vois au loin qui me semblent plus bas que moi. Wouarf !#*!?!@!& ... ça sent la marche à pied et le niquage de genoux surtout avec un sac sur le dos ... conférence neuronale ex-

l'attéro. Autre bonne nouvelle : Sylvain a posé au déco et nous informe qu'il redescend avec la camionnette. Nous prenons des nouvelles des autres en vue de préparer leur récupération.

Patrick nous informe qu'il se débrouille tout seul pour rentrer sur Algodonales. Rien d'étonnant à cela et nous l'imaginons facilement au bord de la route, tout droit son regard bleu derrière ses petites lunettes, les lèvres en avant pincées, tournant la tête de droite à gauche par petites saccades tel un suricate à l'affût du danger ; nous



il nous informe très rapidement que lui aussi se débrouille.

Nous nous retrouvons donc à 5 dans la camionnette pour la récupération de Bernard et de Denis.

Nous décidons de commencer par ce dernier que nous tentons de joindre en vain au téléphone.

Patrick nous a dit qu'il l'avait vu se diriger vers le lac. Nous partons donc en maraude sillonner les routes qui mènent au lac en analysant toute silhouette qui ressemblerait à notre compagnon.

Arrivés au lac, nous scrutons les rives et leurs alentours – aucune ne trace de Denis.

Nous arrivons enfin à le joindre au téléphone...

- t'es où ...
- je ne sais pas ; sur un chemin ...
- près de quel village ...
- y a pas de village ... je suis sur un chemin de terre près d'une ferme ...
- envoie moi tes coordonnées GPS par SMS ...
- OH YE !!! Ça che sait pas faire ...
- bon essaye de savoir où t'es et envoie nous un SMS ...

Nous poursuivons notre maraude complètement à



avec notre camionnette au déco.

Arrivés sur place, les voiles qui nous ont précédées volent toutes au-dessus du décollage – ça monte bien et les gens n'ont pas l'air de se faire arracher les plombs. Patrick nous suggère, pour notre premier vol de rester en local afin de découvrir le site. Nous décollons les uns après

press et je fais demi-tour pour revenir voler en local. 1H20 plus tard je pose à l'attéro officiel où je découvre Walther et Olivier qui ont déjà posé et sont en train de plier leur voile. Bientôt, nous voyons Xavier qui descend d'une camionnette.

Il s'est vaché, mais avec un pot de cocu, il a été pris par la navette qui passait par là et qui l'a ramené jusqu'à

savons qu'il saura repérer puis séduire tout véhicule qui se rapprocherait.

Pas d'inquiétude non plus pour Jean-Paul qui du haut de ses 1m92, hissera sa tête des plus hautes luzernes et malgré les narines remplies de pollen, truffe au vent et regard perché, il repérera au loin le moindre déplacement de véhicule ou du moins la moindre trace de bitume. D'ailleurs,

l'aveuglette à la quête de Denis. Toute levée de corbeaux dans une prairie soulève un espoir de voir notre compagnon.

Cela fait maintenant près d'1H30 que nous sommes à sa recherche au petit bonheur la chance.

Une angoisse m'étreint le cœur ... lors du dernier appel Denis nous a dit qu'il était près d'une ferme !

Or Denis sous sa combinaison de vol, qu'il a très certainement enlevée est habillé en ... Denis (*)

Pourvu qu'il ne s'approche pas de la ferme, car avec son sac et sa tenue il va être pris pour un de ces roumain voleur de poules et une salve de gros sel dans les fesses est toujours d'actualité dans ces contrées sauvages ...

Entre-temps Bernard nous a informés par un SMS le lieu où il se trouvait. Pour dire vrai il a fallu pas moins de 3 échanges pour que nous obtenions enfin la bonne orthographe du village où il nous attend. De toute façon nous n'avons aucune inquiétude concernant Bernard car, au pire, il passera un coup de fil à Bernadette qui malgré la distance ne manquera pas de venir chercher son vieux loup fusse en calèche où en char à bœuf.

Coup de fil de Denis ...

- *Je te passe un cycliste que j'ai rencontré qui va*

te donner les coordonnées GPS

J'ai au bout du fil un anglais qui effectivement me dicte des coordonnées GPS.

Malheureusement elles ne correspondent à aucun lieu ni aucune route et nous ne sommes pas plus avancés. Je rappelle Denis en lui demandant de s'approcher d'une route ou d'un village pour nous dire où il est, car les coordonnées GPS ne donnent rien. Je sens à sa voix une certaine détresse car la fin de journée s'approche.

Entre-temps nous tombons par hasard sur un panneau routier nous indiquant la direction du lieu où se trouve Bernard et décidons d'aller le récupérer en attendant des précisions de Denis.

Après ½ heure de route nous voyons au loin notre collègue qui au bord de la route nous fait signe.

En fait il est dans un petit bistro à l'entrée du village avec un parapentiste espagnol maîtrisant parfaitement la langue de Molière et qui s'est vaché avec lui. Les nombreuses cannettes de bière vides qui jonchent la table sous la tonnelle nous rassurent sur la grande pénibilité de l'attente. Il nous propose de nous payer une bière ce que bien entendu, nous acceptons avec joie. Cela fait maintenant plus de 2 heures que nous sommes en phase de récupéra-

tion de nos deux amis.

Coup de fil ... c'est Denis ...

Certainement égayé par la bière, je décroche par un - *Pizza Hut à votre service bonjour ; Jean-Marie à l'appareil*

Gros silence et grande solennité à l'autre bout du fil ... puis ça coupe

Il ne m'a pas reconnu le De-



nis et a réellement cru avoir téléphoné à Pizza Hut.

Je le rappelle immédiatement mais il ne décroche pas et je tombe sur sa messagerie.

J'attends encore 5 minutes et le rappelle à nouveau mais il ne décroche toujours pas.

Bon sang il doit penser que c'est Pizza Hut qui le rappelle pour lui demander où livrer la pizza.

Après une troisième tentative infructueuse je demande à Sylvain d'appeler à partir de son téléphone car Denis ne décrochera plus sur le numéro de Pizza Hut.

Effectivement il décroche sur le numéro de Sylvain et nous informe qu'il nous passe quelqu'un qui l'a pris en voiture. J'ai au bout du fil un espagnol parlant le Français qui nous demande où nous sommes.

Après quelques explications nous convenons de l'endroit où il déposera Denis.

Nous finissons nos bières et reprenons la route accompagné de Bernard. Au bout de 20 minutes nous voyons notre Denis qui, avec espoir, traverse et retraverse la route pour tenter de nous apercevoir.

Il a bien bronzé le gaillard !!

Après près de 3 heures de route nous récupérons donc enfin avec bonheur notre compagnon et qui nous racontera ses péripéties. Nous regagnons notre gîte où nous retrouverons comme prévu Patrick et Jean-Paul rentrés en stop comme prévu.

La soirée se terminera en gaité devant une multitude de tapas avant une bonne nuit de récupération pour tous.

Et le reste du séjour ?

Superbe, nous avons eu beau temps et nous avons volé tous les jours dans une Andalousie magnifique qui ressemble à s'y méprendre à la Toscane. ■

Patrick, on repart quand?



1ère sortie club à Algodonalès , par Cali

Riches des renseignements recueillis lors de notre repérage d'automne 2015, Patrick Calligaro a emmené 8 pilotes du club en l'Andalousie. La météo, très généreuse en ensoleillement et en température (alors qu'il neigeait en Alsace!) nous a souvent permis de nous échapper des sites de décollage, mais un vent tout de même contrariant nous empêchait généralement de revenir boucler nos petits cross. De plus, les thermiques étaient un peu capricieux et se laissaient parfois désirer. Jamais ce n'a été baston, mais les bulles étaient rarement là où nous les cherchions et les petits cumulus de beau temps ne signalaient pas systématiquement une pompe. Souvent elle se trouvait ailleurs...

Cela a rendu les vols très intéressants et particulièrement formateurs sur la recherche jusqu'au ras du sol des nouvelles pompes. Le temps passé à enrouler, transiter, enrouler à nou-

veau, intégrer les informations de la topographie, des autres voiles en l'air, ainsi que celles des vautours qui souvent volaient avec nous, faisait que pas un vol n'a été ennuyeux.



Bien au contraire, nous étions surpris d'avoir passé autant de temps en l'air sans voir l'heure tourner, mais la beauté des paysages y était certainement aussi pour beaucoup. Il n'empêche que ce type de vol où les thermiques étaient techniques a été générateur de progrès, notamment dans l'optimisation de nos phases d'enroulement et de transition.

Le trajet le plus prisé était de partir d'Algo ou de El Bosque en direction de Ronda, situé à une trentaine de kilomètres. Une autre option qui a eu du succès était de revenir à Algo en volant depuis El Bosque (environ 17 km), tentative plus reconfortante dans le sens où ça nous rapprochait de notre villa, alors que d'aller vers Ronda, nous en éloignait!

Grâce à la réactivité du groupe et son vif intérêt pour toutes les bonnes choses de la vie, spirituelles, matérielles et sportives, ce fut une semaine sans temps mort que nous avons hâte de refaire. ■

J'ai passé une semaine fabuleuse et j'en suis absolument enchanté. Nous avons tiré le Gros Lot sur toute la ligne. Tant sur la météo que les gens qui étaient de la partie. L'occasion de prendre en main ma nouvelle voile n'est aussi pas le moindre des avantages !!

Je n'ai qu'un seul regret... le peu de photos prises mais par contre que de moments mémorables enchâssés dans ma tête!!

Sylvain le Caribou

Thanks à tous pour une très belle semaine: c'était "tres tres bin".

Walter



Je ne peux que confirmer votre analyse, c'était vraiment super, excellent séjour.

Bernard

Une semaine sublime rare, de tout ce qu'on a vécu, aux bons endroits aux bons moments. Une belle équipe, merci pour tout.

Denis

Super semaine en votre compagnie sur Algodonalès, je suis heureux de vous avoir suivi dans cette aventure, qui semble être un bon millésime.

Olivier